

8-8-8-8-7-7-6

V1- 6

A-A³-A-A³-B-B-B₃-C

| . | | ↑

| . | | ↑ | | |

2. Le meunier la voyant venir (*bis*)
de rire ne se pouvait tenir. (*bis*)
de voir un' femme sur l'âne ! ...
pour aller au moulin.
3. Meunier, moudras-tu bien mon blé ? (*bis*)
Oui da, jeun' femm', quand vous voudrez ! (*bis*)
À l'âne, à l'âne, à l'âne !
Attachez là votre âne,,
à la porte du moulin.
4. Pendant que le moulin moulait, (*bis*)
le meunier la femm' caressait. (*bis*)
Le loup a mangé l'âne. ...
à la porte du moulin.
5. Grand Dieu ! voilà mon ân' mangé, (*bis*)
je n'oserais m'en retourner (*bis*)
sans avoir un autre âne ...
pour venir au moulin !
6. J'ai dix écus dans mon gousset, (*bis*)
prenez-en deux, laissez-en sept (*bis*)
pour avoir un autre âne ...
pour venir au moulin.
7. Son mari la voyant venir (*bis*)
ne put s'empêcher de lui dire : (*bis*)
Ci n'est nin là nost âgne,
À l'âgne, à l'âgne, à l'âgne !
Ci n'est nin là nost âgne,
qui v's allîz st-â molin.

La bonne femme s'en va-t-au moulin

1. La bonn' femm' s'en va - t'au mou - lin,
la bonn' femm' s'en va - t'au mou - lin,
ne va à pied ni à che - val,
ne va à pied ni à che - val.
Elle y va sur un â - ne !
À l'âne, à l'âne, à l'â - ne !
Elle y va sur un â - ne
pour a - ller au mou - lin.

(Cpl. 8, version Gôthier) V'n'i-rez pas à mo - lin !

1-3-1-3-3-3-1

Ciney et Liège

1926 et 1882*

Cramignon



Hexacorde ionien

N. F. = sol 3

Source : S.D., p. 69, N° 59.

Go, p. 1-2

Transcr. : Léon Simon

L. Gothier (?)

Coirault 21.12

Laforte : II, O-70

Recueil « Charleroi » ** :

8. Nost âgne aveut les quat pîds blancs (*bis*)
et les orêyes à l'advinant : (*bis*)
Ci n'est nin là nost âgne,
À l'âgne, à l'âgne, à l'âgne !
Ci n'est nin là nost âgne,
qui rivint dès molin.
9. Notre âne a un joli poil gris (*bis*)
peigné, coupé, bien équarri (*bis*) À l'âne, ... qu'il est donc beau ...
10. Notre âne a la queue en pinceau (*bis*)
mais pour les mouch's quel bon plumeau (*bis*) (*Refr.*)
11. Notre âne a l'oeil intelligent (*bis*)
d'un être doux et pati-ent (*bis*) (*Refr.*)

(*) Gothier a les couplets 1 à 7 mais sans la musique. Nous utilisons la musique de Simon qui n'a que le couplet 8 en wallon (dans la bouche du mari) où Gothier a un texte identique à l'exception du dernier vers (voir sous la musique).

On peut s'étonner de cette abondance de textes mais, dans les couches laborieuses de la société où se transmettaient ces chansons traditionnelles, on s'était fait un ami de ce compagnon de travail [sauf au Canada !]. Coirault a relevé ± 103 mélodies auxquelles s'ajoutent plusieurs dizaines de textes sans musique. Et, dès les XVI^e et XVII^e siècles, des compositeurs ont proposé des arrangements de cette chanson !

(**) Version de César Geoffray à 2 voix, mus. et texte selon Simon mais en français, d'origine inconnue : cpl. 9, 10 et 11.

Nota bene ! Adrien WILLAERT [±1480-1562] donne le texte suivant : « La jeune dame va au moulin dessus son âne Baudouin tout chargé de grenarde, la son berdonnon, berdonnon.. Quand le meunier la vit venir : 'Belle, viendrez-vous moudre ici ? Et déchargerons l'âne, la son berdonnon, berdonnon..' Tandis que le moulin moulait, le meunier faisait son devoir et le loup mangeait l'âne, la son berdonnon, berdonnon. »